

Luis Fernando Perez à fleur de piano

A l'invitation d'Artepiano, le premier grand prix international du concours Enrique Granados de Barcelone, Luis Fernando Perez a donné récemment un récital au théâtre d'Agen. Promis à une carrière brillante, ce jeune pianiste à la virtuosité qui sert suavement la musique espagnole, n'a pas son pareil pour restituer les arabesques andalouses et les mélodies profondes. Son jeu est imprégné de la fougue de la jeunesse, sa musicalité est chaude et pénétrante. La fraîcheur de l'interprétation notamment dans

les sonates de Padre Soler, ne sont pas sans évoquer les timbres du clavecin, « les chansons et danses » de Frédéric Mompov sont revisitées avec douceur et poésie. Tour à tour, Luis Fernando Perez dépeint la frivolité passionnée ou la délicatesse du chant du rossignol. Les oeuvres d'Albeniz et Manuel de Falla sont pétries de l'âme andalouse. Le public a été sous le charme, suspendu à ses doigts. Dernier morceau interprété en rappel afin que les spectateurs exultent : le tendre « secret » de Mompov.